

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 10 (1922)

Heft: 147

Artikel: Un cadeau pour les chômeuses

Autor: E.Gd.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-257428>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE Mouvement Féministe

Paraissant le 10 et le 25 de chaque mois

ABONNEMENTS

SUISSE..... Fr. 5.—
ETRANGER... • 6.50
Le Numéro.... • 0.25

RÉDACTION et ADMINISTRATION

Mlle Emilie GOURD, Pregny (Genève)
Compte de Chèques I. 943

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

ANNONCES

12 insert. 24 insert
La case, Fr. 45.— 80.—
2 cases, • 80.— 160.—
La case 1 insertion: 5 Fr.

Les abonnements partent du 1^{er} janvier. A partir de juillet, il est délivré des abonnements de 6 mois (3 fr.) valables pour le second semestre de l'année en cours.

SOMMAIRE: En route pour les 1588 abonnés! — Un cadeau pour les chômeuses: E. Gd. — Le III^e Congrès international d'Education morale: Hélène NAVILLE. — Femmes électriques, comment voteriez-vous dimanche?...: A. LEUCH-REINECK. — Le IV^e Cours de vacances suffragiste: M. J.-C. — De ci, de là... — *Feuilleton*: Chronique de vacances: E. Gd.

En route pour les 1588 abonnés!

Nous avons bien raison de dire que, si le **MOUVEMENT FÉMINISTE** et ses lecteurs prenaient des vacances, nos propagandistes, eux, n'arrêtaient pas leur travail. Car durant ce mois d'août, propice pourtant à la flânerie, nous avons gagné

9 abonnés nouveaux

Bravo donc et bon courage! Puisque tel a été notre gain pendant ces quelques semaines où notre parution s'est arrêtée, nous pouvons attendre avec confiance les résultats des quinzaines prochaines où reprendront les activités multiples de nos Sociétés féminines, entraînant pour les membres de celles-ci le désir de toujours mieux se renseigner sur la marche de « l'Idée » à travers le monde.

Le « **MOUVEMENT FÉMINISTE** »

Un cadeau pour les chômeuses

Par une délicate attention, le Département fédéral d'Economie publique nous a préparé pour la rentrée de nos vacances une aimable petite surprise. Mais celle-ci est peu de chose comparée au plaisir qu'elle fera — qui oserait en douter?... — au nombre inquiétant de femmes qui, chez nous, depuis plus de deux ans, sont les victimes directes de la terrible crise de chômage.

Voici ce qui se passe:

On sait que, par son arrêté du 29 octobre 1919, le Conseil Fédéral avait établi tout un système d'allocations à payer, pour un tiers par la Confédération, pour un tiers par les cantons, et pour le dernier tiers par les employeurs, aux ouvriers atteints par le chômage. Système qui a été souvent acerbement critiqué, qui n'était point parfait sans doute — quoi donc est parfait sur notre terre? — qui a pu prêter à des abus, dont l'application a soulevé bien des protestations, mais, cependant, qui venait en aide à ceux qui, leurs économies mangées, le tour des emplois désespérément fait et dix fois plutôt qu'une, se seraient trouvés dans une noire misère ou obligés de recourir à l'humiliation de l'aumône. Et de plus, car ceci est le point qui nous intéresse particulièrement ici, aucune différence n'était faite entre les chômeurs suivant leur sexe, et les femmes avaient exactement le même droit à la même allocation et dans les mêmes conditions que les hommes.

Il va de soi que, depuis trois ans bientôt, et malgré les restrictions, les modifications apportées à l'application de l'arrêté, malgré les efforts louables tentés par certains cantons et certaines communes pour créer du travail productif, ces allocations ont fini par peser très lourdement sur les finances de notre pays. Et en haut lieu, on s'est creusé la cervelle pour savoir comment les diminuer sans susciter de la part des intéressés de trop vives protestations. C'est ainsi qu'a jailli subitement cette idée géniale, sur le succès de laquelle l'Office fédéral du Travail ont de consulter les gouvernements cantonaux: la suppression des allocations de chômage aux femmes. Tout simplement.

Il est juste de dire que, dans l'esprit fertile de ces messieurs, cette mesure si parfaitement radicale aurait son contre-poids immédiat et bienfaisant. Vous ne devinez pas lequel? Mais la reprise du service domestique! On ne trouve plus de cuisinières, gémit-on de toute part, ou bien on est forcé de recourir à des étrangères — les statistiques des autorisations d'entrée en Suisse le prouvent. Et, d'autre part, on dépense des millions à subventionner maigrement des femmes sans travail. Alors, c'est simple comme bonjour: nous économiserons ces millions, et ces femmes sans travail, ouvrières d'usine pour la plupart, dont beaucoup n'ont jamais appris aucun métier, deviendront comme par un coup de baguette magique d'accortes soubrettes, des femmes de chambre stylées, des bonnes d'enfants douées de toutes les qualités requises par la pédagogie moderne, ou encore des cordons-bleus dont Brillat-Savarin aurait envié les sauces... Si vous n'êtes pas satisfait, c'est que vous êtes bien difficile.

Il faut croire que nous sommes bien difficiles, nous autres féministes, car nous ne sommes pas satisfaites du tout — oh! mais pas du tout.

Laissons de côté les raisons d'ordre essentiellement pratique, professionnel, ménager, que toute maîtresse de maison comprend du premier coup, et qui la font sourire doucement devant l'utopie masculine du Palais fédéral; et disons plutôt ici notre double indignation. D'abord de voir prendre contre les femmes une mesure d'exception, créer à leur usage une législation restrictive, les mettre de la sorte hors de la loi commune. Et ensuite de constater une fois de plus que ce sont des hommes seuls qui tranchent et décident d'une question d'importance vitale pour des femmes, sans avoir même l'idée de demander l'avis de femmes. Pourtant il serait difficile de prétexter ici de leur incompétence en la matière! Depuis combien de temps



E 1436

Le III^{me} Congrès International d'Education morale

la préparation de la femme aux travaux du ménage est-elle au programme d'Associations féminines, et combien d'écoles ménagères ont-elles été créées par des femmes? Depuis combien de temps les femmes ne demandent-elles pas la généralisation de l'enseignement ménager obligatoire, ainsi qu'il existe dans de trop rares cantons? Et, depuis 1919, qui s'est préoccupé tout spécialement des chômeuses, dans un élan soutenu de solidarité féminine, si ce ne sont encore des femmes, en organisant des ateliers de crise, en ouvrant des cours, en procurant du travail au prix d'efforts que l'on ne connaît pas toujours assez? L'avis donné par ces femmes-là aurait eu, selon notre humble opinion, une certaine valeur d'expérience. C'est sans doute pour cela qu'on l'a délibérément ignoré au Palais fédéral.

Au moins sommes-nous heureuses de pouvoir signaler la levée de boucliers qui se produit immédiatement dans les milieux féminins. L'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses a donné le signal en adressant au chef du Département de l'Economie publique une lettre à la fois nette et documentée, que nous regrettons, faute de place, de ne pouvoir publier ici *in extenso*. L'Association suisse pour le Suffrage féminin a, sans tarder une minute, pris position. La *Frauenzentrale* de Zurich, dont les compétences en matière de professions féminines et de chômage sont toutes spéciales, a vigoureusement agi de son côté. D'autres sans doute, et en nombre, suivront. Avec quel succès?... Que ceux que lasse notre antienne nous pardonnent: si nous étions des électrices, il est permis de penser qu'en la période électorale surtout qui va s'ouvrir, nos voix auraient bien quelques chances de plus d'être entendues... Mais voilà, tant de gens encore se demandent à quoi pourrait servir aux femmes le droit de vote...

N'avais-je donc pas raison de dire que le Département fédéral d'Economie publique nous a préparé un charmant cadeau pour la rentrée des vacances?...
E. Gn.

P. S. — Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que l'Alliance de Sociétés féminines a été officiellement invitée à envoyer une délégation à l'Office fédéral du Travail pour discuter de cette question. Enfin!! et bon succès à celles qui représenteront là les intérêts des femmes.

Il est impossible, vu l'abondance des matières qui y ont été traitées, de rendre compte ici, d'une façon complète, du III^e Congrès d'Education morale, qui a eu lieu à Genève, du 28 juillet au 1^{er} août; c'est pourquoi nous nous bornerons à en dégager les lignes générales et à mettre l'accent sur les rapports et les mémoires les plus saillants qui y ont été présentés. Nous espérons cependant arriver à donner aux lectrices du *Mouvement Féministe* une idée d'ensemble de cette belle manifestation pédagogique, dont Sir Frédéric Pollock avait assumé la présidence générale, M. Adolphe Ferrière, la présidence locale, dont M. Henri Reverdin, fut le secrétaire général et l'Institut Rousseau, le champion. Plus de 500 membres en ont fait partie et parmi ceux-ci des gens venus des pays les plus lointains.

Deux courants parallèles, se confondant parfois, pour se rejoindre enfin dans leur but suprême s'y sont manifestés:

- a) L'esprit international et l'enseignement de l'histoire.
- b) La solidarité et l'éducation.

Ces courants ne se sont pas fait jour seulement dans les travaux du Congrès, mais aussi dans son esprit même qu'un souffle de rapprochement international et d'amour fraternel a constamment animé.

Après les discours d'introduction, dont un très incisif, de M. Adolphe Ferrière, la première séance plénière a été ouverte par le professeur William Förster (Allemagne) qui a parlé de la *Valeur de l'Histoire dans l'Education morale et sociale*. Une foule nombreuse, était accourue pour entendre cet homme éminent, que sa largeur d'idées et la hauteur de ses vues ont presque élevé au rang d'un héros. Son attitude modeste, sa physiologie à la fois sensible et grave ont dès l'abord conquis l'auditoire. Voici le résumé de son substantiel rapport: Il faut que les nations, comme les individus, développent non seulement leurs aptitudes propres, mais encore qu'elles cherchent à acquérir celles qu'elles ne possèdent pas naturellement. Ainsi le génie allemand et le génie français auraient grand avantage à se pénétrer l'un l'autre. L'histoire bien comprise et bien enseignée sera un moyen de rapprochement entre les peuples et servira de désinfectant à la jeunesse. Qu'on ne lui apprenne pas

CHRONIQUE DE VACANCES

...Lacs de l'Engadine, dont les eaux de turquoise ou de saphir se paillent d'acier tandis que frissonne le vent sur les prés fleuris d'épis roses où volètent des papillons; lointains bleutés des vallées descendant vers l'Italie entre des collines rondes, couvertes de mélèzes, et sur lesquelles se dressent de vieilles tours; routes alpestres, dont les longs rubans blancs se déroulent patiemment des vallées profondes aux pâturages et aux glaciers, en traversant les villages gris ou bruns qu'éveillent à leur passage bruyant et pittoresque à la fois les grandes autos postales jaunes de la Confédération... ce sont là visions et souvenirs de vacances. Visions et souvenirs de vacances aussi ces infinies prairies humides de la Hollande, où, comme dans les tableaux de Paul Potter, des vaches noires se rassemblent au soleil couchant pour être traitées, alors que sur les eaux vertes du canal voisin glissent lentement à la file les chalands dématés; visions de vacances encore ces plages dont le sable pétri par la vague est doux comme un velours, cette mer fuyante, plate, moutonnante, presque toujours grise ou verte, parfois noire et bordée d'écume, rarement bleue, quand bien même sourit au ciel

léger un rayon de soleil entre ces nuages plus merveilleusement modelés que ne les peignit jamais un Ruysdael; ces bateaux de pêche dansant sur la crête des vagues, comme au temps des vieux maîtres que nous aimons dans les musées, avec leurs voiles brunes, et leurs cordages si fins qu'on les croirait dessinés à l'encre de Chine sur l'horizon gris. Visions de vacances toujours, les petites villes mortes et les grandes villes actives, les quais plantés d'ormeaux dont les premières feuilles dorées tombent lentement dans l'eau brune du canal, et les ports installés dans de larges bras de mer où trépide la vie moderne de commerce transatlantique; les tours ajourées des églises historiques, les pignons dentelés de briques rouges des quartiers populaires, ou les graves maisons blanches et noires, dont la noble architecture évoque un grand siècle de labeur, d'art et de pensée libre...

Sans doute, aimerait-on s'attarder à les feuilleter ces visions et ces souvenirs, pour savourer la joie d'en faire comprendre à d'autres le charme et la valeur. Mais le temps n'est déjà plus à la contemplation ni à la flânerie. Les vacances sont finies, l'action nous attend, mille devoirs pressants s'imposent, et pour mieux les remplir, il importe de se mettre rapidement au courant de ce qui s'est passé dans le monde féministe ou féminin